

Je pense que je me dois d'insister sur cet opposé, donnant lieu malgré ces contraires constatés à travers lui, à deux impasses.

A savoir les animaux, ne peuvent être que ce qu'ils sont, au point, même positionnés sous le joug d'une urgence vitale, de ne pas pouvoir considérer ces solutions pouvant les tirer d'affaire, mais ne correspondant pas à ces habitudes ancrées en eux et ce que nous sommes, nous qui nous sommes appelés Humain et qui ne pouvons pas ne pas nous retenir de tout tenter, quitte à épouser certaines possibilités, à notre égard des plus contre-productives.

Rousseau parut par cette comparaison nous plaindre, je ne suis pas sûr que toutes les autres espèces de ce monde soient particulièrement mieux loties que nous pouvons l'être, être tributaire à ce point de ce que l'on est, n'est pas plus avantageux que de se voir, là aussi au nom de ce qui nous compose, tout permis, comme à l'inverse, les animaux à ce comparatif, ne sont pas plus à plaindre que nous.

Enfin, il se remarque entre nous une sorte d'égalité, d'ailleurs le régime auquel nous devons nous ranger, n'est pas, autant en ce qui les concerne qu'à notre encontre, des plus démocratiques, ce réel dominant notre dimension, semblant nous avertir, que soit vous vous alignez à ce qu'il a prévu pour vous, sans avoir l'opportunité, même en cas d'extrêmes nécessités, de réviser ces critères qui vous sont imposés, soit vous vous retrouvez libre, mais alors sans bénéficier de cet enseignement minimum, qui vous permettrait avant tout, de ne pas vous constituer à partir de tentatives hasardeuses, vous amenant pour vous égarer à leur contact, à devoir apprendre de vos erreurs.

Qu'on se le dise, on ne se crée pas une condition digne de ce nom, par défaut, à notre image on ne peut se dire être, en étant un peu de ceci et un peu de cela, surtout en s'aménageant une pseudo constitution à partir de ces éléments générant en vous moins de conséquences négatives que la moyenne.

D'ailleurs ce que Rousseau ne souligna pas est une sorte de constante chez nombre de philosophes, beaucoup ont la particularité de ne pas pousser plus

en avant leurs déductions, comme si cet arrêt correspondait à cette mise en évidence de leur personne, synonyme à la fois de but comme atteint, cette analyse détenant de quoi faire parler d'eux, pourquoi la prolonger, associé à ce désir de même ordre, consistant à être compris par le plus grand nombre et si possible de façon simultanée, de jouir au plus vite de ces retours qui font de vous quelqu'un.

Oui les Chats et les Pigeons ne peuvent même tenaillés par la faim échanger l'un comme l'autre leur pitance de coutume, oui, nous pouvons nous à l'inverse à ce propos, comme à tant d'autres, nous risquer, sans être en tant soit peu retenus.

Mais ces structures vivantes en l'occurrence partagent malgré ces contraires qui les distinguent un même sort, les uns pour être prisonniers de ce qu'ils sont, les autres pour être prisonniers de ce qu'ils ne sont pas.

A ce niveau, d'où le titre de ce chapitre, nous devons nous reconnaître bien du courage, ces notions d'égalité que nous tentons d'introduire en ce monde pro-

viennent de nous, nous sommes d'autant plus admirables que nous démontrons à ce réel, insensible par définition, qu'on peut d'être abandonné, se cogner à toutes les portes, pour ne pas avoir craint de les ouvrir et retirer des douleurs qui s'en suivent un désir de justice, quitte à imaginer un Dieu, comme l'on se signifie inconsciemment un statut à atteindre, en attendant de lui donner le jour pour de bon, cet objectif-là alors honoré, afin de faire rendre gorge au réel, en prouvant que l'amour nécessite pour gagner en valeur une liberté proportionnelle.